

## Le prince Albert au coeur d'une guerre des clans

Un corbeau accuse l'entourage direct du chef de l'État monégasque de collusion dans de sombres affaires immobilières sur le Rocher.



Le Prince en compagnie de son avocat et ami d'enfance, Me Thierry Lacoste, mis en cause par le corbeau. - BelgaImage

Depuis des mois maintenant, Monaco ne bruit plus que de ces rumeurs. Elles ont même supplanté celles concernant les moult apparitions/disparitions de la princesse Charlène... Mise en ligne le 23 septembre 2021 sur une obscure chaîne YouTube, la première vidéo a rapidement fait le tour du Rocher. L'ont visionnée même des gens qui entendent peu de choses à internet, mais le sujet était par trop scandaleux pour qu'il reste dans l'ombre. Le titre ? « *Comment Didier Linotte, président du Tribunal suprême de Monaco, et son club ont corrompu la justice !* » Quelques jours plus tard, au tour de Thierry Lacoste de faire les frais du vidéaste anonyme : « *Avocat des stars à Monaco, il fait partie d'un réseau de corruption avec Didier Linotte.* » Les vidéos se réfèrent à un site internet sur lequel deux autres noms bien connus en principauté sont jetés en pâture dans des articles non signés, Messieurs Palmero et Anselmi. Qui sont ces quatre individus ? Personne de moins que le cercle rapproché d'Albert II, qui assiste le Prince Souverain monégasque dans ses activités publiques comme privées. Diffusant des dizaines et des dizaines de mails, relevés bancaires et autres documents piratés, le site « Les Dossiers du Rocher » accuse ce « club des quatre » de collusion et de corruption en bande organisée ! Si l'on en croit les croassements du sinistre corbeau, ils auraient mis la principauté en coupe réglée et toucheraient leur pourcentage sur tout projet immobilier d'envergure en favorisant telle ou telle entreprise. Quant au Prince, au mieux il serait naïf, au pire il fermerait les yeux sur leurs agissements ! Les mis en cause voient, eux, plutôt dans cette affaire une vaste campagne de déstabilisation de l'entourage princier et de l'État lui-même sur fond de conflits immobiliers...





Le prince Albert a pris la défense de ses proches collaborateurs, dénonçant une campagne «diffamatoire et anonyme». - BelgaImage

## Trois familles pour un gâteau

Plantons le décor. Monaco, un rocher où rien ne pousse sauf de l'or... sous la forme de tours immenses parties chatouiller les nuages et de projets immobiliers faramineux. Monaco, ce sont 202 hectares de terres escarpées dont pas un seul centimètre carré est inoccupé. Monaco, ce sont 4,8 km de rives qui ne cessent de gagner du terrain sur la mer. Monaco, ce sont 38.000 résidents, dont 8.000 Monégasques, mais une poignée seulement qui détient les clés d'un royaume où le coût du mètre carré peut friser les 100.000 euros. Trois promoteurs essentiellement se partagent, ou plutôt se disputent, les projets immobiliers de la principauté. En premier, la famille Pastor. Si Albert II est le Prince Souverain de Monaco, Patrice Pastor est en quelque sorte le roi de l'immobilier monégasque, l'héritier d'un clan à la tête d'une fortune de 20 milliards d'euros (contre « à peine » un petit milliard pour Albert). Son concurrent principal est la famille Marzocco, qui a fui l'Italie et la mafia au début des années 90 pour faire fortune à Monaco. Enfin, le groupe Caroli, dirigé par Antonio Caroli en personne, est lui aussi très présent sur les chantiers monégasques.

Venons-en aux hommes du Prince : Didier Linotte, avocat d'affaires de formation, est devenu le président du Tribunal suprême, soit la Cour constitutionnelle de Monaco. Thierry Lacoste est un ami d'enfance d'Albert et son avocat personnel. C'est lui qui poursuit les journaux et autres magazines auteurs d'articles à scandale sur la famille princière. Avec succès d'ailleurs. Claude Palmero est expert-comptable et administrateur des comptes et biens privés du Prince Souverain. Une fonction qu'il a héritée de son père, qui était lui-même le conseiller du prince Rainier III. Enfin, Laurent Anselmi est le chef

de cabinet d'Albert II. Si l'on en croit le mystérieux corbeau, les documents et les chaînes de mails piratés qu'il a diffusés sur son site, « *les échanges prouvent, à défaut d'une complicité délictuelle, une amitié intéressée entre les quatre* », constate « Le Monde ». Gérard Davet et Fabrice Lhomme, deux journalistes du quotidien français, ont enquêté pendant des semaines sur cette affaire après avoir reçu un monceau de documents, parfois douteux, fournis par un « lanceur d'alertes ». Ceux-ci ont tous ou presque un rapport avec les dernières opérations immobilières d'envergure qui ont eu lieu à Monaco, mettent parfois en lumière des comportements à la limite de la légalité mais ne représentent aucune preuve formelle de malversations.

## Une bien coûteuse opération

L'entourage du Prince n'a pas tardé à réagir. D'abord en enquêtant sur... l'origine des documents diffusés. Avec l'aide des services de sécurité monégasques et d'enquêteurs français, ils ont pu mettre en évidence que leurs services informatiques ont été piratés et pillés, notamment les courriers électroniques. Les voleurs seraient repartis avec la copie d'une dizaine d'années de mails !

Le scandale actuel trouverait son origine dans les transactions immobilières d'envergure qui ont eu lieu ces dernières années à Monaco, où le mètre carré est le plus cher du monde. - Belgamimage

Au total, cette vaste entreprise de (dés)information numérique, piratage et diffusion d'articles compris, aurait coûté une dizaine de millions d'euros au moins. En effet, derrière le site internet et la chaîne YouTube, on retrouve pas moins de sept sociétés écrans, des serveurs internationaux et des pare-feu inviolables. Ce qui laisse à penser que le corbeau ou son commanditaire serait une personne très riche ou un groupe très puissant. Là aussi, faute de preuves, les mis en cause ne font que soupçonner Patrice Pastor, surnommé « la pieuvre », « PP » ou même « P2 » (évoquant ainsi la loge maçonnique illégale et surtout mafieuse qui a sévi en Italie jusque dans les années 70). À 49 ans, ce dernier, héritier de la plus grande fortune monégasque, dément formellement être le corbeau en question. Son clan est sans nul doute le plus gros propriétaire foncier monégasque, ayant construit depuis des décennies d'innombrables immeubles d'appartements loués au plus offrant. Selon ses détracteurs, Pastor serait furieux d'avoir vu, ces dernières années, plusieurs projets immobiliers importants lui passer sous le nez au profit de ses concurrents directs, là où naguère le clan bénéficiait d'un quasi-monopole. Claude Palmero, l'administrateur de biens du Prince, déclare ainsi dans les colonnes du « Monde » : « *Pastor veut avoir le pouvoir réel, avec le gouvernement à sa botte et l'administration qu'il contrôle, et laisser au Prince l'inauguration des chrysanthèmes. (...) Mais il se trompe : notre but n'est pas de le détruire, mais qu'il n'y ait plus de monopole.* »

Pastor de rétorquer dans les mêmes colonnes : « *Le fond du sujet, tout le monde le connaît : les méthodes d'un petit groupe qui monte des affaires en profitant du Prince. Et moi, je gêne, car je suis le meilleur à Monaco. Mais ça n'a aucun sens que je sois derrière " Les Dossiers du Rocher, je me fous de ces gens. »*

## Albert a « dépastorisé » son cabinet

Le prince Albert II est lui-même sorti récemment de sa réserve pour défendre ses proches et condamner « *une campagne diffamatoire et anonyme de rumeurs mensongères et de calomnies qui vise plusieurs serviteurs de la Principauté.* » Dans la foulée et tout au long des derniers mois, le Prince Souverain a entrepris de remanier le cabinet princier, comme le gouvernement monégasque, et de le débarrasser de ses éléments « pastorisés », en clair, qui seraient à la solde ou partageraient les vues du milliardaire homme d'affaires et qui sont soupçonnés d'avoir servi de chevaux de Troie pour affaiblir Albert II. Ces derniers s'en sont les uns comme les autres défendus. Quoi qu'il en soit, la guerre de tranchées se

poursuit entre clans rivaux. Et désormais, tout le monde à Monaco attend le prochain croassement du corbeau...

## Une photo pour faire taire la rumeur

Par [Pierre De Vuyst](#)

Déjà aux prises avec cette bien embarrassante affaire des « Dossiers du Rocher », le Prince Souverain doit aussi gérer le délicat problème de son épouse, la princesse Charlène.

Visuel indisponible

BelgaImage

Après ses officiels soucis de santé en Afrique du Sud, qui l'ont immobilisée là-bas pendant plus de six mois, son retour à Monaco avait été aussitôt suivi d'une période de convalescence dans une clinique privée en Suisse. Albert II confiait en effet que son épouse souffrait d'un « *épuisement à la fois physique et émotionnel* ». On apprenait que Charlène poursuivait sa convalescence en Principauté dès le 12 mars. Elle n'avait toutefois pas regagné le palais princier mais vivait plutôt à Roc Agel, le domaine de 56 hectares que possède le Prince sur les hauteurs de Monaco et où la petite famille avait passé les longs mois de confinement de 2020. D'après le quotidien italien « Corriere della Sera », la Princesse, qui avait été aperçue à l'aéroport de Nice le 22 mars, s'était envolée à destination de l'île de Beauté selon les modalités prévues dans un pacte qu'elle aurait passé avec son époux, afin de pouvoir vivre un certain temps de son côté avant de reprendre ses engagements officiels. Cependant, à l'occasion de la fête de Pâques, tant le palais princier que la princesse Charlène ont diffusé sur leurs comptes Instagram des photos de famille rassurantes. On peut voir Albert et Charlène entourant le prince Jacques et la princesse Gabriella ainsi qu'un énorme lapin de Pâques. La petite famille assiste aussi à un office religieux en la Principauté. De quoi rassurer les Monégasques ou... à tout le moins faire taire momentanément les rumeurs.